

Avril 2006:
 Départ de Kinsale après hivernage
 Position Waterford Irlande
 Latitude : 52°15,688' N
 Longitude : 007°06,384' W

Aquabul n°7

Passage vers le Nord



L'aquarelle qui orne le carré

Dès que le printemps revient...

Depuis début mars, nos amis de Kinsale nous interrogent : « c'est quand, au juste, que vous partez ? » Ah, la grande question ! Et notre réponse de Normand suit invariablement : « en principe, normalement, si le vent le permet, on partirait vers la fin du mois de mars ». Pas très précise en effet, cette réponse ne satisfait pas les terriens de Kinsale qui nous reposent étonnamment la question à chaque rencontre. Nous comprendrons bientôt pourquoi tant de sollicitude : ils nous préparent, chacun à leur manière, une « réception » d'au revoir.



Quelques repas aux fraîches saveurs irlandaises, une soirée délicieuse chez nos amis français. Notre dernier cours de set dancing fait partie de ces moments inoubliables que nous avons vécus en Irlande :

un « banquet » gargantuesque, les danseurs entrent dans la salle les bras chargés de bouteilles, de zakouskis, de cakes « faits maison », de sandwiches, de cakes, de tarte, de cakes, de gâteau au chocolat, de salade de fruits, de cakes ... Quelle gentillesse, quelle complicité, que d'amitié autour de nous ! De notre côté, nous avons préparé pour eux un petit montage des films enregistrés aux cours et alentours. La projection fut un grand moment : de se voir « à la télévision » pour la première fois, Mary en était hypnotisée, chacun y allait de son commentaire, se reconnaissant lors d'un ceilí, lors d'un carnaval, à la Parade de la Saint Patrick... le spectacle était dans la salle.



Notre dernier passage dans notre pub favori fut lui aussi incroyable.



Tous les dimanches, depuis le mois de janvier, la soirée du Spaniard nous passionnait, les trois musiciens de talent nous séduisaient par leur charisme et la qualité de leurs interprétations de musiques et chants traditionnels. Ils nous ont remis en catimini, un cadeau rare, reçu comme un honneur.

Le 29 mars, les vents étaient favorables, nous larguions les amarres en solitaires. Seul un des Pilotes, toujours sur le ponton, nous faisait de grands signes chaleureux.





Où le trèfle sera béni le matin, et arrosé le soir



Le long cortège défilait devant la « tribune » des Autorités, installée sur la remorque d'un camion. Il y avait les enfants des écoles et des crèches, les fanfares de cornemuses, les tracteurs à vapeurs ancestraux, les camions de pompiers assourdissants, les chars, les clowns, les garde-côte, les groupements sportifs... et les *set dancers* ! Le Kerry interprété devant les autorités et ce monde fou fut pour nous un grand moment, pour un peu, nous nous serions crus Irlandais !

Ce jour-là, il est de coutume de porter une pousse de trèfles à la boutonnière et de la faire bénir à l'office. Dans la soirée, tout le monde se rend au pub, même ceux qui n'en ont pas l'habitude, et alors... Quel arrosage, quelle ambiance, chacun y va de sa petite chansonnette, le pub déborde dans une atmosphère surchauffée et joyeuse. La Parade fut, elle aussi un épisode étonnant dans Kinsale. Très bon enfant, peu, si peu organisée, il y avait du monde ce jour là dans les rues, y compris une quantité de voitures prisonnières de la Parade, tant le service d'ordre y était absent.



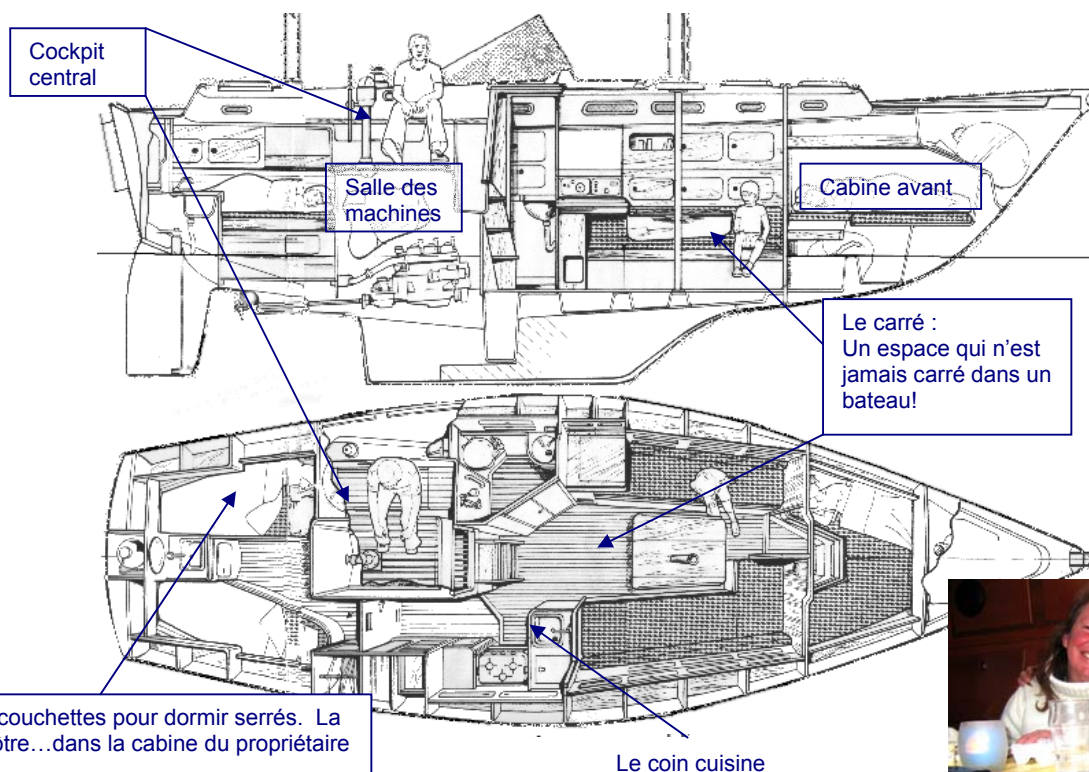
Pavillon belge



Surprise dans le journal

Boat sweet boat

Ah oui, on est bien sur Aquarellia ! Bizarrement, nous ne nous sentons jamais confinés dans ce petit espace. Notre jardin est si grand ! A l'intérieur, malgré une surface certes réduite, il ne nous manque rien. Trois systèmes de chauffage, la « chambre » ou cabine arrière spacieuse pour un voilier de cette dimension, des équipets remplis de nourriture, du linge en suffisance, l'eau chaude à volonté, des instruments de navigation de qualité, des outils de loisir en abondance (instruments de musique, peinture, astronomie, CD, ordinateur, photos, scrap, DVD) une bibliothèque bien fournie, des guides de navigation et de loisirs en suffisance... et même parfois une mer qui nous berce doucement...



Les Visiteurs-17

Dessin dans le Burren

Les falaises de Moher



Parents, enfants, frères, soeurs, amis, que de plaisirs ils nous ont offerts en nous rendant visite. Que de découvertes, de promenades, de vécu, de paroles partagées avec délice.

Mémorable, cette balade à vélo sous la pluie vers Old Head of Kinsale, le sourire de mon petit-fils, une séance de scrapbooking dans la salle de séjour d'un B&B, la visite du musée de la Famine à Cobh, la découverte de pierres debout tout au bout d'un sentier si peu balisé, un pique-nique à l'abri d'un muret de pierres sèches, la recherche sur la plage de beaux cailloux, d'algues étranges ou de coquillages pointus, une longue balade sur les falaises de Moher, plus longue encore à travers le Gap of Dunloe, une tournée de 9 pubs de Kinsale en 4 jours, des discussions passionnées sur de futurs projets ou des situations difficiles, le piano d'un pub qui n'avait sans doute jamais joué de musique classique... et tant de sourires, de complicité, de tendresse. De grands moments qui, nous nous le disons souvent, seraient peut-être difficilement atteints dans l'effervescence et la trépidation de la vie Belgo-Belge.

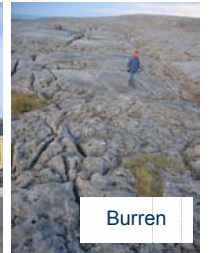
Belles d'Irlande

Pendant notre hivernage, nos activités locales nombreuses et variées auraient pu nous suffire...et pourtant... Impossible de résister à l'attrait de certains coins du pays, dans l'Ouest surtout, vers lesquels notre navigation ne pourrait nous mener. Le Burren et les Clifs of Moher dans le comté de Clare, le Gap of Dunloe dans le Kerry, les villes ou villages de Killarney, Cork, Doolin, Limerick, Ennis, Ennistymon, Timoleague,... Que de choses vécues, de conversations vibrantes, de paysages grandioses.

Cette petite sélection de photos est le meilleur ambassadeur de nos esprits comblés.

En l'honneur du Ceilí

Timoleague



Burren

Cobh

Cork

Limerick



Bandon River

Killarney



Doolin



Panoramique de 360°

Ce matin il fait soleil, je suis installée dans le cockpit d'Aquarellia d'où j'écris ces quelques lignes. Autour de nous, un tableau immense, superbe.

Nous sommes amarrés dans la Boatyard marina à Crosshaven, notre première escale cette année. A l'embouchure de l'Owenboy River, qui se jette dans le fameux port naturel de Cork, le troisième plus grand du monde après Hong Kong et Sidney. Sur notre tableau géant se détachent au loin la ville historique de Cobh sur Great Island, la colline boisée de Currabinny juste en face de nous, les eaux tranquilles du Drakes Pool, la petite île de Spike. C'est ici aussi, un paradis pour les promeneurs que nous sommes : de longs et étroits sentiers surplombent les falaises, les plages de sable ou de galets, les baies minuscules, et nous mènent vers quelque mystérieuse grotte ou vieille église en ruines.

A quelques encablures, le Royal Cork Yacht Club Marina de Cork. Nous ne résistons pas à faire une visite approfondie – à pieds celle-là, car l'amarrage y coûte deux fois celui du Boatyard - de la royale marina, hébergeant le plus ancien club nautique du monde (1720) et renommée pour l'organisation de fameuses régates dont la *Cork Week* bisannuelle en juillet, et la GlaxoSmithKline League en décembre. Force nous est de constater la vétusté et le peu de confort des sanitaires de la marina, comme partout ailleurs dans ce pays. De même que, comme partout en Irlande et malgré l'absence de cravate et de l'« uniforme recommandé », nous sommes accueillis au Club avec sourire et gentillesse.

Un peu plus loin, l'artiste de la galerie d'art que nous visitons nous invite au vernissage de son exposition en soirée, le gérant de la marina nous décrit en détails sa superbe maison achetée il y a trente ans pour le prix 100 fois moindre que sa valeur actuelle, il nous entraîne dans son pub préféré pour assister à une session de musique traditionnelle... c'est ça l'Irlande !



23h47TU, le 14 mars



Au retour d'un set dancing, une invitation étrange avait été lancée : les amateurs d'astronomie pouvaient nous rejoindre sur le quai devant Aquarellia.

Michel allait installer sa petite lunette astronomique et l'éclipse de lune par la pénombre annoncée pourrait être observée. Ce fut d'ailleurs une réussite, les quelques courageux présents à cette heure tardive ont apprécié.



Il faut dire que la transparence de l'air était incomparable et même les quelques lumières parasites toutes proches ne provoquaient pas de halo lumineux, tant l'air était pur. Cette éclipse rare, observable trois fois par siècle seulement, a été immortalisée sur quelques photos prises à travers le télescope, une des prouesses de Michel. On peut voir dans la partie inférieure du cliché, la marque la plus importante de la pénombre près du cratère d'impact Tycho, bien visible à la conjonction de ses longs rayons clairs, au sud de la lune.

Cette même nuit, un bébé phoque couleur de lune dormait au creux de notre ponton et se laissait porter par le courant... la féerie était parfaite.



Scrapbooking ou le loisir-passion à bord

C'est un loisir que beaucoup connaissent et apprécient, sauf en Irlande où il est quasiment inexistant. Nos carnets de voyages, nos souvenirs, nos photos, nos réflexions, notre vécu, nos images mémorables, nos croquis, nos peintures, tous se trouvent reliés dans nos scrapbooks. Avec un matériel réduit mais varié dont le contenu est sensé occuper un seul équipet, nous passons des heures captivantes. Non seulement à bord, pour créer des pages cohérentes et riches, mais aussi tout au long de notre voyage, car ce loisir nécessite un regard en éveil, un intérêt pour toutes ces choses parfois infimes qui font la séduction de notre environnement et de notre existence.

